

# (im)PERMANENT

The Montreal archipelago – which is primarily composed of islands Sainte-Helene and Notre Dame - has for many years served as the grounds for several historical, cultural and influential events, but they have never managed to give the islands a lasting identity. The shifting roles the islands had to play paved the way for the prominence of the *temporary* – that is, temporary structure, temporary importance, and temporary enjoyment located within it. It is this impermanence that has resulted in the evident cultural disconnect between the islands and the city itself. Although the archipelago belongs to Montreal, it never *truly* belonged to it.

In the spirit of Expo 67 and the theme of “Man and His World”, *(im)PERMANENT* aims to connect “man” - or in this case, the archipelago - with “his world”, Montreal. Arguably, the most distinct attribute of Montreal is its vast culture of urban creative endeavours, whether it be murals, public displays or graffiti, and it is this feature that will spread to the archipelago in hopes of unifying Montreal proper and its people with its estranged counterpart.

Temporary structure will no longer be temporary. The neglected and unused will now have purpose. Stages, tents and existing-but-forgotten forms will now be used to either become or support a continuous blank canvas that can weave through, around, and over anything, and in any direction its creators wish. The canvas will allow, tempt, and persuade all to draw on it. Upon an initial intervention, it is up to the people of Montreal to continue to sew and weave the canvas in order to recapture what has for so long served *only* everyone else. The archipelago will gradually become a group of islands that permanently celebrates art created *by* the people *for* the people indefinitely.

*L'archipel Montréalais - principalement composé des îles Saint-Hélène et Notre-Dame - a longtemps accueilli de nombreux événements historiques et culturels influents, mais qui n'ont jamais su créer une identité durable aux îles. Les rôles changeants que les îles ont du assumer les ont enracinées dans un état d'éphémérité - elles ont hébergé des structures éphémères, d'importance éphémère et procuré des divertissements éphémères. Cette impermanence est à l'origine d'une rupture culturelle évidente entre les îles et la ville. Malgré l'attachement physique de l'archipel à Montréal, il ne lui a jamais réellement appartenu.*

*Dans l'esprit de l'Expo 67 et le thème de la «Terre des Hommes», (im)PERMANENT a pour but de lier «l'Homme» - ou dans ce cas, l'archipel, - à «sa terre», Montréal. Sans doute, la forte culture de créativité urbaine de Montréal en est son trait le plus distinctif, que ce soit au travers de la peinture murale, de l'affichage public ou des graffitis. Cette caractéristique se diffusera dans l'archipel dans l'espoir d'unir la ville de Montréal et son peuple à son patrimoine délaissé.*

*Les structures éphémères ne seront plus temporaires. Les éléments négligés et inutilisés auront désormais une fonction. Les estrades, tentes et géométries existantes actuellement négligées seront utilisées comme le support d'une toile vierge continue, qui se tissera progressivement, au travers, au dessus ou autour des obstacles qu'elle rencontre, dans toute direction désirée par son créateur. La toile sera une tentation et persuadera chacun de s'exprimer. Partant d'une intervention initiale, c'est aux Montréalais de tisser la toile par leurs interventions, de manière à leur rendre ce qui a longtemps profité uniquement à d'autres. L'archipel deviendra petit à petit un ensemble d'îles célébrant de manière permanente l'art créé par le peuple pour le peuple, indéfiniment.*



Biosphere



Calder statue



Tent re-use diagram

